



ACCOMPAGNER LA REINTEGRATION

Étude sur les résultats de la réintégration à
travers une analyse comparative

OCTOBRE 2020

**RÉSUMÉ
EXÉCUTIF**

REMERCIEMENTS

Samuel Hall et l'**Université du Sussex** tiennent à remercier avant tout tous les migrants de retour qui ont généreusement donné de leur temps et partagé leurs histoires pour cette étude, ainsi que les informateurs clés qui ont pris le temps d'expliquer leur programmation en Guinée, au Sénégal et Maroc. Un grand merci également à *Mohamed Manéah Diakite* et *Maurice Bourouma Camara* en Guinée, *Fatoumata Sakhra Mohamed* et *Sophie Tine* au Sénégal, et *Majda Badr El Karam* et *Naji Elaidi* au Maroc, qui ont dirigé le travail de terrain et la collecte de données dans leurs pays respectifs.

Les recherches pour cette étude ont été menées par le *Dr. Nassim Majidi*, *Camille Kasavan*, *Stefanie Barratt* et *Joshua Barratt* à **Samuel Hall**, et le *Dr. Ceri Oeppen* à l'**Université du Sussex**, avec des contributions des *Professeurs Dr. Michael Collyer*, *Dr. Russell King* ainsi qu'une assistance de Joshua Sinclair.

L'**OIM** tient à remercier les conseillers *Alhamdou Diallo*, *Alpha Diallo*, *Alpha Kourouma*, *Karifala Sacko* et *Ousmane Sangare* en Guinée, *Mohammed Atta*, *Amal Hanine*, *Ech-cherki Khoukhani*, *Khaoula Laaroussi* et *Yassine Lazzar* au Maroc et *Marieme Camara*, *Alasanne Diouf*, *Sokhna Fall* et *Abou Karim N'diaye* au Sénégal pour leur travail dévoué, ainsi que tous les collègues de l'**OIM** et les acteurs impliqués dans le pilotage de l'approche de l'accompagnement de proximité.

ACRONYMES

AVRR	Aide au Retour Volontaire et à la Réintégration
KII	Entretien avec un Informateur Clé (Key Informant Interview)
OIM	Organisation Internationale pour les Migrations
ORION	Rendre Effective une Approche Intégrée de la Réintégration (Operationalising an Integrated Approach to Reintegration)
RSS	Enquête sur la Durabilité de la Réintégration (Reintegration Sustainability Survey)

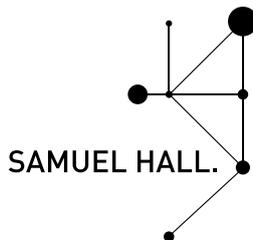
Cette publication a été commandée par l'Organisation internationale pour les migrations, Genève. Elle a été préparée et réalisée par Samuel Hall et l'Université du Sussex.

Ce rapport doit être cité en utilisant le style de référencement suivant :

Samuel Hall / Université du Sussex (2020) Accompagner la réintégration : Étude sur les résultats de la réintégration à travers une analyse comparative - Résumé exécutif, commandée par l'OIM Genève et financée par le FCDO.

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES -

Image de couverture - Conseiller et bénéficiaire au Sénégal © OIM 2019



METHODOLOGIE & OBJECTIFS

Cette étude – fruit d’une collaboration entre l’Organisation internationale pour les migrations (OIM), Samuel Hall et l’Université de Sussex – s’appuie d’une part sur des recherches existantes sur la réintégration des migrants de retour¹, afin d’analyser les résultats de la réintégration dans trois pays ayant fait l’objet de travaux de terrain (la Guinée, le Maroc et le Sénégal) et d’autre part sur une analyse de données collectées de manière standardisée dans 14 autres pays. Ces données ont été collectées sur la base d’indicateurs standardisés développés au cours d’une étude de [2017 de Samuel Hall / OIM](#). Cette étude avait préalablement permis de combler une lacune critique en fournissant un cadre de suivi commun pour mieux comprendre et mesurer la réintégration des migrants de retour. Entre 2018 et 2020, l’OIM a donc recueilli des données à l’aide de ces indicateurs et les a mises à la disposition de l’équipe de recherche. Par conséquent, cette étude fournit:

1. Les résultats de la réintégration basés sur les données de l’enquête de l’OIM sur la durabilité de la réintégration (RSS) et sur l’analyse des scores correspondants. Alors que des données ont été recueillies de manière standardisée dans 52 pays de retour, l’équipe de recherche s’est concentrée sur un sous-ensemble contenant 5 139 données collectées dans 17 pays.
2. Une analyse de l’approche d’accompagnement de proximité pour les migrants de retour pilotée par le projet ORION, afin d’évaluer l’impact de cet accompagnement renforcé sur la réintégration dans trois différents pays. Cette analyse se base sur des données primaires, à la fois quantitatives et qualitatives pour le Sénégal et la Guinée, et sur des données qualitatives pour le Maroc. Les données ont été collectées au sein de deux sites dans chaque pays, pour un total de six sites (urbains et ruraux). Ces sites ont été sélectionnés en fonction de la présence des conseillers ORION, des profils des migrants de retour, de la taille des communautés de retour, du nombre de bénéficiaires non ORION et ORION vivant dans ces communautés, et de leur accessibilité. Les données incluent des entretiens semi-structurés (SSI), des études de cas sur les familles et les communautés, des entretiens avec des informateurs clés (KII) et une enquête téléphonique complémentaire du RSS.

Le rapport complet fournit une analyse des résultats de la réintégration dans ces deux grands ensembles de données. L’objectif principal est d’examiner ce que les données révèlent sur les processus de réintégration des migrants de retour:

- Résultats économiques : les personnes sont-elles capables de s’en sortir seules et de résister aux chocs à leur retour?
- Résultats sociaux : les migrants de retour sont-ils en mesure d’accéder aux services dont ils ont besoin?
- Résultats psychosociaux : les migrants de retour sont-ils capables de “faire face” à leur vie de retour? Que peut-on dire de leur niveau de confiance, de bien-être, de leur autonomie et de leurs relations sociales?

Résultats de la réintégration

Dans quelle mesure les migrants de retour assistés par l’OIM ont-ils atteint un niveau de réintégration durable ? Où se situent les principales lacunes/ besoins ?

Résultats de l’accompagnement de proximité

Quelle est la corrélation entre l’aide de proximité reçue et les scores de l’enquête RSS ? Ce type d’accompagnement a-t-il un impact sur la réintégration ?

Activités de réintégration efficaces

Quelles sont les bonnes pratiques existantes et les initiatives de réintégration efficaces dont on peut tirer des enseignements dans chaque pays ?

¹ L’annexe 1 présente une étude documentaire complète de la littérature de recherche universitaire actuelle sur le retour et la réintégration.

CONCLUSIONS PRINCIPALES: 10 MESSAGES

1. LE CYCLE DE LA MIGRATION AFFECTE LA REINTEGRATION

La réintégration fait partie d'un cycle de migration et elle est déterminée par les expériences de transit, de destination et de retour. 27% de l'échantillon étaient des migrants "échoués", la plupart avaient passé moins de six mois à l'étranger, et la décision de rentrer était prise dans l'un des trois contextes suivants : échoués, en détention ou après un changement d'avis au cours du processus de migration.

2. LES TROIS DIMENSIONS DE LA RÉINTÉGRATION SONT ESSENTIELLES

L'aide économique a été privilégiée dans les programmes de réintégration et le financement, mais un soutien social et psychosocial est également nécessaire. Compte tenu des expériences souvent difficiles et parfois traumatisantes vécues avant le retour, un soutien psychosocial ne peut être considéré comme un "supplément facultatif", mais doit être intégré comme un élément essentiel d'un processus de réintégration sain et durable.

3. LES TENDANCES DES DONNÉES MONTRENT DES VARIATIONS DANS LE TEMPS

La dimension fondamentale de la réintégration est économique, tandis qu'un soutien social et psychosocial sont nécessaires pour consolider et maintenir les acquis de la réintégration. L'analyse des tendances montre le taux moyen d'amélioration pour chacun des pays observés, et met en évidence les domaines où un soutien supplémentaire est nécessaire. Les données confirment la nécessité d'un soutien psychosocial au Sénégal et mettent en évidence les enseignements tirés de la réintégration économique en Éthiopie.

4. LES VARIABLES AVEC UN EFFET CLAIR SUR LA RÉINTÉGRATION

Les analyses de régression montrent que les variables les plus influentes sont:

- Le pays de résidence : la Guinée, le Sénégal et la Côte d'Ivoire sont les plus désavantagés. Résider dans certains pays à une incidence négative sur les scores de réintégration des migrants de retour.
- La formation, les micro-entreprises et les services financiers ont une corrélation positive sur les scores de réintégration dans toutes les dimensions. Les services financiers peuvent réduire les tensions vécues par les migrants de retour en supprimant leur dépendance aux prêts de la famille et des amis. Ce domaine mérite d'être d'avantage étudié dans le futur étant donné le poids de la dette dans la vie des migrants de retour.

5. LES RÉSEAUX SONT LE CHAÎNON MANQUANT ENTRE LA PROGRAMMATION SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

Les migrants de retour en Guinée sont confrontés à des difficultés pour retrouver un emploi et accéder à des opportunités de formation professionnelle. Le rôle des réseaux de soutien nous éclaire sur ce point : en Guinée, ceux-ci ne sont pas perçus comme apportant un soutien solide aux migrants de retour ; 1 sur 5 considère que leurs réseaux sont faibles. En revanche, en Éthiopie, une recherche externe montre que les réseaux jouent un rôle plus important dans la réintégration, en partie grâce à des mécanismes nationaux et locaux bien établis.

6. L'EFFET D'ORION: RÉSULTATS POSITIFS DE L'APPROCHE D'ACCOMPAGNEMENT

Une comparaison entre les migrants de retour encadrés par ORION et ceux qui n'ont pas bénéficié de l'approche d'accompagnement de proximité a montré un contraste dans le temps, entre la situation lors du premier entretien, effectué peu après le retour, et la situation lors du suivi post- retour. Lors du dernier suivi ou RSS administré, les bénéficiaires d'ORION étaient mieux lotis dans tous les domaines, alors que les bénéficiaires non-ORION sont restés au même niveau. Une analyse de régression confirme l'impact statistiquement significatif et positif du programme ORION sur la réintégration.

Cependant, le contexte importe : en Guinée, les scores RSS s'améliorent avec le temps dans toutes les dimensions pour les bénéficiaires d'ORION ; au Sénégal, en revanche, s'il n'y a presque pas d'amélioration pour les migrants de retour ORION, ceux-ci diminuent pour les migrants de retour non-ORION.

7. LE CONSEILLER A UNE INFLUENCE POSITIVE ET ENCOURAGEANTE... MAIS À RISQUE

Les niveaux de confiance entre les migrants de retour et les conseillers sont élevés. Ces derniers ont réussi à augmenter la confiance que leurs bénéficiaires leur portent et ont contribué à améliorer la place sociale des migrants de retour dans leur communauté au fil du temps. Cependant, quatre défis clés mettent cette relation de confiance à l'épreuve.

Il s'agit notamment du suivi des migrants de retour, de l'engagement des conseillers auprès des familles, de la durabilité du projet et de soutien matériel que les conseillers peuvent mettre à disposition des migrants de retour. Les programmes de réintégration sont cloisonnés et les retards dans la fourniture du soutien économique peuvent nuire à la confiance établie.

8. L'IMPORTANCE D'INCLURE LES STRUCTURES LOCALES, SOCIALES ET POLITIQUES

L'implication du gouvernement varie le plus lorsqu'il s'agit de la participation active aux programmes de réintégration au niveau local, que ce soit sous la forme d'un engagement municipal ou avec la société civile. Les conseillers et informateurs clés (KII) en Guinée ont souligné l'impact de l'implication municipale sur la dimension psychosociale. Au Sénégal, les lacunes en matière de participation régionale et locale ont constitué des obstacles à la mise en place d'initiatives de réintégration efficaces. Au Maroc, le nombre de migrants de retour est faible et, si l'implication locale dans les affaires des migrants de retour est nouvelle, l'intérêt local pour la s'attaquer aux défis de la réintégration est plus élevé que les années précédentes. Le modèle de coopération au Maroc offre un potentiel de synergies accrues au profit des migrants de retour. Dans l'ensemble, les initiatives de réintégration efficaces mettent le migrant de retour en contact avec son écosystème - autres migrants de retours, familles et acteurs locaux.

9. LES RÉSULTATS A LONG TERME DE LA RÉINTÉGRATION DEVRAIENT ÊTRE AU CENTRE DES PRÉOCCUPATIONS

Selon la définition de l'OIM de la réintégration durable, les migrants de retour doivent atteindre un niveau d'autosuffisance économique, de stabilité sociale et de bien-être psychosocial pour être en mesure de faire face à leur situation, et être en mesure de considérer toute migration future comme de choix plutôt qu'une nécessité. Pour atteindre cet objectif, l'approche de l'accompagnement de proximité devrait être renforcée par des liens avec d'autres programmes de réintégration et une autonomie accrue des conseillers sur tous les plans. Les migrants de retour parlent de niveaux de stress élevés malgré le soutien des conseillers - les liens manquent et il faut renforcer la confiance.

10. L'IMPACT POSITIF DU CONSEILLER ET DE L'ACCOMPAGNEMENT SUR LA RÉINTÉGRATION PEUT ÊTRE AMÉLIORÉ

Les contextes nationaux au sein desquels les migrants de retour pris en charge par ORION effectuent leur réintégration sont parmi les plus difficiles de l'ensemble des pays pour lesquels des données RSS ont été collectées et analysées. Malgré ce point de départ plus bas que la moyenne, ORION démontre que cette approche a un impact positif sur les migrants de retour. Comment transformer cet impact mineur en un impact majeur ? L'étude recommande d'intégrer systématiquement l'accompagnement de proximité mis en place avec ORION dans tous les programmes de réintégration. Enfin, les programmes de réintégration définis par les donateurs doivent être remplacés par une programmation plus souple, axée sur et définie en collaboration avec les migrants de retour, et devrait associer les succès de l'approche d'accompagnement de proximité à des mesures visant à répondre aux besoins critiques en termes de revenus et de moyens de subsistance pour des migrants de retour.

“L'action qui consiste à remettre l'individu dans l'activité qu'il exerçait avant son départ, ou dans une nouvelle activité: cela constitue une réinsertion ou une insertion. Mais l'action qui lui permet d'avoir confiance en lui-même et dans la communauté qui le protège – cela constitue la réintégration.”

Conseiller, Guinée

RECOMMANDATIONS

VERS DES PROGRAMMES PLUS ADAPTIFS ET FLEXIBLES

1. Renforcer le rôle des conseillers dans la dimension économique (liens avec le secteur privé, possibilités de formation et d'emploi) et les aspects des dimensions psychosociales et sociales (liens plus actifs avec l'écosystème du migrant de retour, tant avec les réseaux de soutien personnels que les fournisseurs de services formels et officiels).
2. Permettre aux conseillers de déterminer le moment où l'aide économique devrait être mise à disposition.
3. Établir un fond de caisse renouvelable, pour soutenir en particulier la réintégration à court et moyen terme, notamment au travers de subventions.

LIER LES TROIS DIMENSIONS ET CREER DES SYNERGIES AU NIVEAU LOCAL ET NATIONAL

4. Créer des mécanismes d'orientation formels pour les migrants de retour, afin qu'ils puissent accéder aux services sociaux et à la documentation au niveau local ; et fournir des plateformes de communication pour mieux accéder aux services susceptibles d'améliorer leur réintégration.
5. Essayer de systématiquement intégrer les programmes de réintégration au sein de plans de développement nationaux, qui sont de plus en plus décentralisés dans de nombreux pays de retour ; et qui ont donc un lien avec les programmes au niveau communautaire. L'accompagnement de proximité d'ORION peut contribuer à établir un lien de confiance entre les migrants de retour, les communautés dans lesquelles ils se réinstallent et les gouvernements.
6. Participer plus activement aux forums locaux et interactifs sur la réintégration, afin d'impliquer plus largement les acteurs locaux, et commencer à créer un sentiment d'appropriation et de compréhension des avantages et des défis de la réintégration chez toute la population, migrante et non migrante.

ÉLABORER DES APPROCHES SYSTÉMATIQUES EN MATIÈRE D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION

7. Investir dans la recherche et les initiatives pilotes pour une meilleure utilisation de la technologie à l'appui des programmes de réintégration et du partage d'informations. Alors que les investissements antérieurs dans les innovations technologiques se sont concentrés sur l'Europe et sur les interventions pour demandeurs d'asile et réfugiés, d'autres investissements sont nécessaires pour soutenir les processus de prise de décision des migrants, leur préparation au retour et, s'ils choisissent de rentrer, leur réintégration durable.

DOCUMENTATION DES PROCESSUS POUR UN MEILLEUR SUIVI DES RÉSULTATS DES RETOURS DE MIGRANTS

8. Renforcer les processus de gestion des données au niveau des bureaux nationaux et locaux de l'OIM.
9. Se mettre d'accord sur des normes communes pour standardiser le suivi des résultats de la réintégration afin d'être en mesure de comparer les résultats entre les programmes, indépendamment de l'agence chargée de la mise en œuvre ou du donateur. Ces normes de suivi sont encore faibles et restent essentielles pour une plus grande responsabilité envers les migrants de retour et les donateurs.

PRÉCONISER UN PROCESSUS DE RETOUR PLUS DIGNE ET PLUS SÛR

10. Préconiser de meilleures conditions pour les migrants et en particulier la protection de ceux qui entreprennent des voyages fragmentés et dangereux. Ce rapport fournit des preuves supplémentaires sur les difficultés de réintégration lorsque le retour est aggravé par le traumatisme de la violence subie aux mains des autorités frontalières ou autres groupes non-étatiques pouvant profiter de la vulnérabilité de certains migrants. Une extension possible du programme pourrait viser à inclure des conseillers dans les pays de transit et de destination, en reconnaissance du fait que la réintégration ne commence pas au retour, mais peut être planifiée à l'avance et avant le départ.

Comme le soutien psychosocial est nécessaire et crucial au retour, l'accompagnement de proximité ne peut être considéré comme facultatif dans de tels cas - l'approche ORION devrait être systématique, et cette étude en démontre les raisons. Le rapport complet est disponible en anglais et en français.

À PROPOS DE SAMUEL HALL :

Samuel Hall est une entreprise sociale qui conduit des recherches dans les pays marqués par une dynamique migratoire. Notre mandat est de produire des recherches qui contribuent à la connaissance avec un impact sur les politiques, les programmes et les communautés. Grâce à une approche rigoureuse et à l'inclusion d'experts universitaires, d'experts de terrain et d'un vaste réseau de chercheurs nationaux, nous accédons à des contextes complexes et recueillons des données précises.

Nos recherches mettent en relation les voix des communautés avec les acteurs du changement pour des sociétés plus inclusives. Samuel Hall a des bureaux en Afghanistan, au Kenya, en Allemagne et en Tunisie et est présent en Somalie, en Éthiopie et les Émirats arabes unis. Pour plus d'informations, veuillez consulter le site www.samuelhall.org

